Radio-Réveil

Radiodiffusion d'Etat et musique religieuse

A l'occasion d'un relais effectué par la plupart des stations du réseau d'Etat Radio P.T.T.-Nord a diffusé lundi soir un concert comme peu de postes français en émettent. Remarquons-nous, en effet, les concerts de musique religieuse que les auditeurs peuvent écouter sur les réglages français, surtout quand ils sont donnés à l'intérieur d'une des vastes nefs, souvent merveilleuses comme acoustique que sont les églises.

Ceux qui, dans cette région du Nord, entendent bien le bon poste d'Hilversum, peuvent, chaque dimanche, suivre les offices religieux, les chants et l'orgue donnés dans les églises et temples hollandais. Ceci n'existe pas en France où, pour des raisons fort opportunes qui tiennent au sévère souci de la plus grande neutralité, ne sont pas diffusés les cérémonies cultuelles. L'une des rares qui ait été radiophonée est la cérémonie des obsèques du Maréchal Foch à Notre-Dame de Paris et ceux qui ont entendu cette émission ont, d'ailleurs, nous le savons établi une comparaison peu flatteuse pour le grand poste privé qui l'effectua, avec la qualité habituelle des retransmissions extérieures de notre station.

Les diffusions de concerts spirituels, comme on a pris l'habitude de désigner ces manifestations musicales, se bornent neuf fois sur dix le soir du Vendredi Saint ou du 1er Novembre (et encore quand on y pense !) à l'interprétation en studio de quelques œuvres adéquates. Or, quelque opinion que l'on ait, il est, personnellement, juste de reconnaître à la musique spécifiquement religieuse interprétée dans les temples, avec l'accompagnement d'orgues à la fois puissantes et suaves, un aspect de grandeur, une majesté qui constituent une des plus impressionnantes qualités de l'Art. Et ce serait faire montre d'un esprit fermé aux sincères réalités et aux plus pures joies que de nier cette grandeur.

Aussi, l'Association de Radiophonie n'hésitera-t-elle pas à profiter de l'offre qui lui fut faite de diffuser de l'église St-Christophe à Tourcoing, la magnifique soirée spécialement organisée à l'intention de ses auditeurs et qui comprenait, en deux parties bien distinctes, des œuvres de musique ancienne et de musique moderne. Notre service technique ne recula pas davantage devant les difficultés considérables de l'installation à y réaliser. Ce ne fut pas, en effet, trop de trois opérateurs pour mener à bien cette difficultueuse transmission qui comportait des conditions extrêmement délicates car le micro devait être suspendu dans le vide de la haute nef centrale et l'amplification se trouver à 70 mètres de là dans une dépendance de l'église. Une liaison téléphonique spéciale de service intérieur avait été en plus des 2 liaisons habituelles de modulations et de conversation avec le poste émetteur, être réalisée entre l'ampli et la tribune des grandes orgues.

Nous avons appris, tant au cours de l'émission que depuis lundi, que cette diffusion avait, techniquement, été tout à fait remarquable et nous en sommes évidemment fort heureux. L'affaire en valait, en effet, la peine puisque l'ille était, ce soir-là, relayé par les P.T.T., la Tour Eiffel, Bordeaux, Marseille, Toulouse, Rennes et Limoges. La pureté de l'émission, la qualité de la modulation de départ permirent d'apprécier toute la finesse, tout le velouté et aussi toute la sonorité puissante de l'instrument merveilleux que sont les orgues de St-Christophe touchées par l'artiste qui les dessert. De la plus intense puissance sans saturation jusqu'aux délicatesses les plus défilées, sans en perdre une seule note, tout son jeu « passa » dans notre microphone. Et cet appareil si souvent infidèle en studio, respecte, en plus, les ensembles des grands chœurs mixtes, les solis de basse, de ténor, de baryton, de contralto qui furent, pour beaucoup, un régal.

Par cette splendide diffusion, l'Association de Radiophonie qui écarte d'une façon délibérée toute intrusion d'esprit politique ou religieux, le service technique de l'Administration des P.T.T. qui assure impartialement le fonctionnement de notre poste d'Etat, ont donné la preuve — quelque reproche que leur fassent parfois aussi injustement qu'anonymement certains esprits prévenus — du souci de l'auditeur qu'il convient de satisfaire, à toutes les échelles de sa hiérarchie sociale et dans tous les domaines de ses préférences si complexes.

Léon PLOUVIET,
Chef de la Station Radio P.T.T.-Nord.

Les fameuses pièces A. C. R. M. sont en vente aux Etablissements MODERN, tél. 10-12, place des Reignaux, à LILLE. Agents exclusifs pour la région du Nord.
Demandez le schéma du Supermodulateur N° 10, qui est actuellement le montage le plus au point pour lampes à écran.

Le système antenne-terre

Nous avons insisté la semaine dernière sur les soins tout particuliers que devait apporter l'amateur lors de l'installation d'un poste de réception et notamment pour la réception sur ondes courtes. Nous avons vu quel rôle précis était appelé à jouer l'antenne.

Quelle est la partie essentielle de l'aérien ? La longueur du fil vertical ? Non et pourtant c'est ce que pensent ordinairement les sans-filistes. Le fil horizontal tendu entre l'extrémité isolée et la descente d'entrée de poste représente ce que l'on appelle la capacité de l'antenne. La partie verticale est l'élément qui sert le plus à la captation des ondes. Il faut, entre ces deux parties, une certaine proportion. On voit souvent des aériens constitués par un long fil horizontal tendu à faible hauteur au-dessus d'un jardin entre un poteau et la maison et se terminant d'un côté de celle-ci par une descente très courte qui longe de très près un mur. C'est là un modèle à proscrire, comme étant établi contrairement à la bonne technique.

Tout fil destiné à conduire des courants électriques H.F. doit être tenu prudemment à distance des canalisations métalliques ou des ouvrages de terre cuite susceptibles d'être mouillés. Entre le fil d'antenne, soit horizontal, soit vertical, et toute gouttière, tout corps pendant, tout arbre, tout mur, tout fil quelconque, il faudra réserver un bon mètre d'éloignement.

La partie horizontale de l'aérien ne doit pas, pour bien faire, excéder en longueur la partie verticale. Pour une antenne destinée à recevoir les émissions de broadcasting, on compte ordinairement que deux brins de dix mètres, bien dégagés, avec une descente de 12 à 15 mètres représentent une bonne proportion. Pour la réception des ondes courtes, on peut noter, de plus, qu'il faut, pour obtenir une réception excellente, que le fil vertical mesure au moins le quart de la longueur d'onde à recevoir : soit 10 mètres pour l'onde de 40.

Le fil horizontal devra être tendu au moins trois mètres au-dessus de tout toit, même non métallique. L'entrée de poste se fera sous tube d'ébonite à travers le chembranle d'une fenêtre ou mieux, comme nous l'avons déjà dit maintes fois, par le milieu d'une vitre.

(A suivre). AMATOR.

Yvette GUILBERT à RADIO-PARIS

— Qu'est-ce que la Chanson Française ? demandait-on un jour à un lemeux impresario...

— La Chanson Française, répondit-il, c'est Yvette Guilbert !

Yvette Guilbert chantera à Radio-Paris dimanche prochain, à 20 heures, au cours du grand concert bi-mensuel qu'offrent ce soir-là les Galeries Barbès (Ameublement), 55 boulevard Barbès, à Paris. Et ce sera, pour tous les auditeurs sans-filistes, un véritable régal !...

— D'ores et déjà, nous e dit la « chanteuse aux gants noirs », vous pouvez annoncer que je chanterai « l'Argent », une exquise romance du 17e siècle, qui dit de l'argent... exactement ce que nous en pensons aujourd'hui...

Précisons qu'Yvette Guilbert « tiendra le micro » une demi-heure durant, et remercions les Galeries Barbès de cette magnifique présentation.

Nos renseignements

Nous mettons à la disposition des amateurs un service de renseignements sur toutes les questions intéressant la Radiophonie.

Adresser les demandes, accompagnées d'un franc en timbres-poste à « RADIO RÉVEIL », 186, rue de Paris à Lille.

Ecrivez bien lisiblement votre nom et votre prénom.

RADIO SAINT-SAUVEUR
26, Rue St-Sauveur, LILLE
CATALOGUE SUR DEMANDE

L'ÉCOLE DE L'AMATEUR
La construction d'un poste

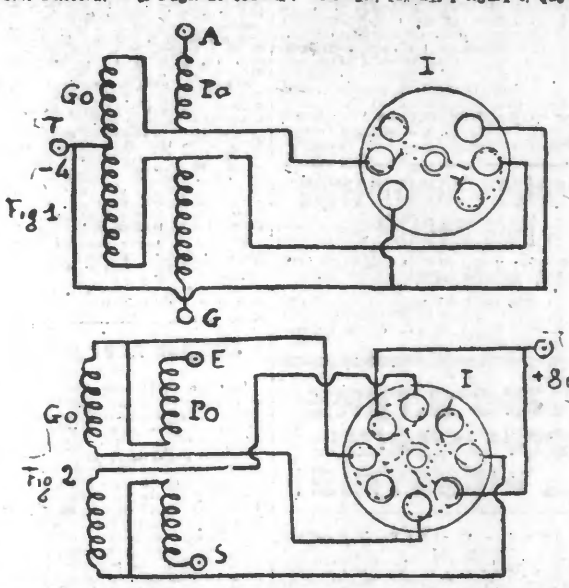
SUITE

LES CIRCUITS D'ACCORD

La partie capitale d'un poste récepteur à selfs fixes, c'est évidemment les selfs et la difficulté est ici d'autant plus grande que ces selfs doivent répondre aux conditions d'accord en Bourne et de résonnance Neutrodynée.

Nous étudierons donc, à ce point de vue chacun des deux circuits.

A. Circuit d'accord. — Il s'agit de couvrir



une gamme de réception allant de 225 mètres à 2.000 mètres de longueur d'onde. Un seul bobinage est incapable de répondre à cette nécessité. Le minimum qu'on puisse utiliser est de trois. Cependant si on tolère un « trou » dans la réception entre 550 et 900 mètres, on peut y arriver avec deux. Cette tolérance n'a pas grand inconvénient car, précisément, dans ce « trou » ne se loge aucune émission digne d'intérêt. Nous nous bornerons donc à décrire un bobinage comportant deux secteurs : l'un pour petites ondes P.O qui couvrira de 225 à 600 mètres, l'autre pour les grandes ondes G.O. qui couvrira de 900 à 2.000 mètres.

Et pour assurer cette couverture avec plus de sécurité, nous accorderons les selfs avec un condensateur variable de 0,75 millième, plutôt qu'avec un 0,50 millième.

Chaque bobinage comprendra deux parties: un primaire et un secondaire, bobinés l'un à la suite de l'autre, mais les connexions entre chaque partie diffèrent selon qu'il s'agit des P.O. ou des G.O. Notre fig. 1 indique clairement ces connexions, ainsi que les connexions des bobinages avec les plots de l'inverseur bipolaire I.

En examinant le schéma de montage les selfs sur l'inverseur (dont les plaques mobiles sont sur la position G.O.) on voit que, dans cette position, le courant d'antenne, entrant par A suit le primaire P.O., puis le primaire G.O. placé en série et va à la terre T. De la Grille G le courant induit passe dans le secondaire P.O., puis dans le secondaire G.O. également en série et va rejoindre la terre.

Avec l'inverseur dans la position P.O., le courant d'antenne est court-circuité en sortant du primaire P.O et va directement à la terre. Il en est de même pour le secondaire P.O.

On voit qu'ainsi est réalisé un accord Bourne à volante P.O. ou G.O., sans aucun bout mort dans le premier cas, ce qui est un des avantages de ce montage.

B. Circuit de résonnance. — Il s'inspire du même principe que le précédent mais il en diffère dans la réalisation, en ce que le point milieu de chaque bobine de résonnance P.O. et G.O doit se trouver porté au potentiel + 80 volts.

On voit, sur notre figure 2, que cette condition a pu être réalisée par l'emploi d'un inverseur quadripolaire I comportant huit plots et quatre lames de contact. Celles-ci sont représentées dans la position G.O.

Le courant entre par E dans la self P.O. et, ne trouvant pas d'issue dans l'inverseur après en avoir parcouru la première moitié, passe dans la première moitié de la self G.O., placée en série et sort alors sur le + 80 volts. Il repart de là dans la seconde moitié de la self G.O. puis dans la seconde moitié de la self P.O. et atteint ainsi la sortie. Il se trouve dans les conditions nécessaires pour permettre la neutrodynation.

Avec l'inverseur I sur P.O., le courant, à sa sortie de la première moitié de la self P.O. trouve un court-circuit qui le mène directement au + 80 d'où il revient par un chemin analogue à la deuxième moitié de la self P.O. et gagne la sortie S.

On pourrait, évidemment, en utilisant des inverseurs bipolaire (accord) et quadripolaire (résonnence) à douze plots, utiliser trois groupes de selfs et couvrir, sans trou, la gamme 200 — 2.000 mètres. Nous en publierons le schéma pour ceux de nos lecteurs que cette variante intéresserait, mais cela ne changera en aucune façon le montage général des bobinages, toujours basé sur le même principe.

Et maintenant se pose la question de la valeur à donner à chacun de ces enroulements.

En ce qui concerne le circuit d'accord, on peut fixer à 50 spires la valeur du secondaire P.O., et à 150 spires, celle du secondaire G.O., ce qui fera, pour la réception des grandes ondes, un total de 200 spires, puisque les deux secondaires sont employés en série. Pour les primaires, il est difficile de donner une valeur exacte, celle-ci dépendant de l'antenne employée. Avec une antenne moyenne, on prendra 35 spires au primaire P.O. et 100 spires au primaire G.O.. Ces valeurs devront être diminuées dans le cas d'une grande antenne.

En ce qui concerne le circuit de résonnance, chaque bobinage comprendra deux parties comptant chacune 45 spires pour les P.O. et 100 spires pour les G.O.

Mais, nous tenons à le répéter ces valeurs ne sont qu'approximatives car l'inductance d'une self dépendant souvent de sa construction, ce n'est que par tâtonnements, en prenant pour point de départ les chiffres que nous avons donnés, que l'amateur ajustera exactement ses bobinages à ses réceptions. Cette recherche n'est pas pour effrayer le bricoleur qui confectionne lui-même son matériel et qui, ainsi, évite bien des mécomptes que l'on rencontre dans le « tout fait ».

Il nous reste à dire comment on construit ces bobinages. E. V.

VENTE EN GROS — CATALOGUE FRANCO
C.E.P.M.A. 69, r. du Vieil-Hel, LILLE
Ouvert le Dimanche, de 10 à 12 heures
PIÈCES DÉTACHÉES et POSTES COMPLETS

Les auditions de Radio P.T.T.-Nord

TOUS LES JOURS

A 12 h. 30. — Radio-Concert offert par l'Association de Radiophonie du Nord de la France.

TOUS LES SOIRS, SAUF LE DIMANCHE

12 h. 45. — Cours. Informations: Produits agricoles, huiles pour usine: Arrivée des navires au port de Dunkerque. Valeurs de la Bourse de Lille.
19 h. 15. — Disques, réglage et ondes musicales cours farine engrais, tourteaux, vieux métaux Valeurs des Bourses de Paris, Londres, New-York Bruxelles, Pancoucaux.

SAMEDI 2 MAI

15 h. — Relais de l'Ecole Supérieure des P.T.T.
18 h. 15. — 1/4 d'heure de musique reproduite.
20 h. — 1/4 d'heure de musique reproduite.
20 h. 15. — Tirage des primes. Soirée théâtrale organisée par l'Association de Radiophonie : diffusion extérieure.

DIMANCHE 3 MAI

Emission de renseignements colombophiles.
5 h. 30. — Cours d'anglais.
18 h. 30. — Concert de musique reproduite.
14 h. 30. — Diffusion d'une importante manifestation artistique de la région.
15 h. 45. — 1/4 d'heure dominical du sportif par le Parleur des Flandres.
20 h. 15. — Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord avec le concours du Quatuor de saxophone de la musique de la Garde Républicaine (M. Mule, saxo-soprano ; Challgné, saxo. alto ; Polmbouf, Chauvet, saxo-baryton).

LUNDI 4 MAI

19 h. 15. — 1/4 d'heure de musique reproduite.
18 h. 30. — Causerie humoristique.
20 h. — 1/4 d'heure de musique reproduite.
20 h. 15. — Causerie sur la photographie d'amateurs. Tirage des primes.
20 h. 30. — Relais de l'Ecole Supérieure des P.T.T. pour la diffusion du concert Charpentier.

MARDI 5 MAI

19 h. 30. — Relais de l'Ecole Supérieure des P.T.T. pour la diffusion des causeries organisées avec le concours de professeurs en Sorbonne par l'Association Française pour l'avancement des sciences.
19 h. 45. — 1/4 d'heure de musique reproduite
20 h. — Causerie agricole.
20 h. 15. — Musique reproduite. Vers 21 h. tirage des primes.

MERCREDI 7 MAI

19 h. 15. — 1/4 d'heure de musique reproduite.
18 h. — Causerie sur « Semis de fleurs à faire en été ».
20 h. 15. — Soirée d'opérette organisée par l'Association de Radiophonie du Nord. Interprétation intégrale de « La Docelle de Mimi Pinson » de Gouhlier fils. Orchestre et chœurs sous la direction de M. Raspal. Vers 21 h. tirage des primes.

JEUDI 6 MAI

16 h. — Musique enregistrée.
17 h. — Matinée enfantine de Grand Papa Léon offerte par l'Association de Radiophonie du Nord.
18 h. 15. — 1/4 d'heure de musique enregistrée.
20 h. — Causerie horticole faite par M. Lenfent Professeur d'horticulture.
20 h. 15. — Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord avec le concours de M. Max Pauf, fantaisiste.
« En famille » chronique de l'Association de Radiophonie du Nord et des auditeurs de Radio P.T.T. Nord. Vers 21 h. tirage des primes. Musique de danse par le Campéonis Orchestra. Intermède Guy Barry.

Echos

Depuis quelques jours, on peut voir, circulant à travers les grandes artères de la capitale, une locomotive avec dôme, cloche, sifflet et même chasse-neige, qui est une reproduction fidèle des machines américaines du type Pacific. Pas de fumée cependant, la machine étant actionnée par une superbe conduite intérieure, de marque américaine aussi.

Cette locomotive est munie d'un poste récepteur de T.S.F. avec microphone, ainsi que d'un pick-up qui permet de diffuser les airs d'un film à succès, car, est-il besoin de le dire, il s'agit d'une publicité organisée par un grand cinéma des boulevards.

Ajoutons qu'un puissant haut-parleur est placé à l'arrière sur une plate-forme qui, par sa structure, rappelle tout à fait la plate-forme arrière des wagons américains.

On s'arrête. Un écoute et quelques badauds, qui ne sont pas du courant déclarent : « C'est une réclame des chemins de fer de l'Etat pour la radio dans les trains ».

Il n'y a que la foi qui sauve.

⁂

Avez-vous entendu le « Zeitbericht » que donnent depuis quelque temps les stations de Berlin et de Francfort ? Il vous en coûtera trois quarts d'heure, mais, si vous comprenez la langue de Gœthe, vous n'aurez pas à le regretter.

C'est un dialogue auquel prennent part, suivant le cas, deux ou trois personnages. Chacun des acteurs improvisés joue le rôle d'un politicien, d'un savant ou d'un écrivain qui est mêlé aux choses de l'actualité. Et on arrive ainsi à reconstituer très exactement, à l'aide de textes et de documents, des événements saillants de l'époque contemporaine. Reconstitution historique en somme d'un événement récent. C'est ainsi qu'a été reproduite le duel oratoire Cheron-Snowden à la Haye, les discours de MM. Briand, Poincaré et Tardieu et, plus récemment, les discours de Ghandi et de Wehra au congrès de Lahore.

Reconstitution impartiale aussi. Le Zeitbericht relate toutes les opinions, toutes les tendances : il fait parler les nationalistes allemands, comme il fait parler les personnalités soviétiques, l'évêque de Cologne ou le grand-rabbin de Breslau. Le plus difficile pour les protagonistes de ces rôles, c'est d'arriver à se mettre dans la peau du personnage qu'ils incarnent devant le micro. Ils mettent beaucoup de bonne volonté à le faire. L'auditeur aussi doit mettre beaucoup de bonne volonté à les écouter.

⁂

A propos de l'expérience effectuée avec succès par M. Marconi — l'allumage des lampes de l'hôtel de ville de Sydney à 16.000 km. de distance — il n'est pas hors de propos d'évoquer à cette occasion les premières expériences d'une science basée sur le même principe et que Branly appelait la télémécanique sans fil.

La scène se passait au Trocadéro en juin 1905 : Au bout de la salle un appareil émetteur d'où l'inventeur lançait les étincelles ; à l'autre bout, un poste récepteur et les appareils qui devaient être animés par ces étincelles : un révolver, un ventilateur, des lampes électriques, un électro-aimant. Tout se passa comme l'avait annoncé Branly : le revolver partit tout seul, le ventilateur se mit à tourner, les lampes s'allumèrent, l'électro-aimant souleva un objet pesant.

Les spectateurs étaient ébaubis et, ce jour-là, Branly fit l'effet d'un grand magicien. Le savant expliqua d'ailleurs que les résultats qui venaient d'être obtenus dans la salle du Trocadéro pouvaient être obtenus à des distances beaucoup plus considérables. Cela dépendait uniquement du degré de puissance du poste émetteur.

Un quart de siècle à peine s'est écoulé et, glorieux octogénaire, le professeur Edouard Branly assiste à l'accomplissement de tout ce qu'il a prophétisé.

⁂

Encore une application nouvelle et imprévue de la T.S.F. : « le bistouri chirurgical radiophonique » !

L'invention en serait ancienne, puisqu'un premier brevet a été déposé en 1919. Mais ce n'est que tout récemment que les savants ont mis au point ce nouvel instrument auquel le corps médical américain fait le plus enthousiaste accueil en déclarant que cette découverte constitue la méthode chirurgicale la plus humaine connue jusqu'à ce jour.

Se raser devient un plaisir grâce au savon Machin. Se faire opérer en deviendra bientôt une autre grâce au bistouri chirurgical radiophonique.

Les journaux américains ne disent pas si cet instrument qu'agitent les ondes apporte de la musique en même temps qu'il apporte la guérison. Ce serait trop beau...

Nous étions tributaires de l'Allemagne pour les thermomètres médicaux. Nous voici désormais tributaires de l'Amérique pour les bistouris.

Notre amour propre national a le droit de s'en trouver quelque peu froissé.

LE RÉVEIL DU CINÉMA

PARIS-CONSORTIUM CINEMA présente Irène RICH dans

L'Enigme Sanglante

La saison de la plage élégante de Palm Beach bat son plein.

Eugène Cassenas qui y villégiature depuis quelques semaines, est un objet de curiosité pour sa hardiesse et sa chance en jeu.

Il a fait la conquête d'Hélène Ripley, fille d'un riche industriel de San Francisco, et l'on parle à mots couverts de leurs fiançailles prochaines.

Mais voici que paraît à Palm Beach un nommé Charles Terry qui fut, autrefois, l'associé et

Irène Rich dans l'Enigme Sanglante

la victime de Cassenas et qui s'est juré d'empêcher son mariage avec Mlle Ripley.

Une autre personne, Jeanne Wiswell, qui a présenté Cassenas à Hélène, s'efforce également de mettre obstacle à cette union qu'elle réprouve.

Cassenas, se sentant menacé dans ses projets d'avenir, essaye de tenir tête à ses adversaires avec qui successivement, il a des explications fort violentes.

Sur ces entrefaites, Cassenas est trouvé mort chez lui, tué d'un coup de revolver.

La police enquête et porte ses soupçons sur tous ceux qui avaient des dissentiments avec la victime.

C'est ainsi qu'elle interroge successivement le père d'Hélène Ripley qui s'opposait au mariage de sa fille avec Cassenas, le frère de Jeanne Wiswell qui a eu une altercation avec lui et enfin Charles Terry, son ex-associé.

Jeanne Wiswell, en voulant innocenter son frère qu'elle a des raisons de croire coupable, service à se compromettre gravement aux yeux des enquêteurs.

Son ex-associé Teddy Workmann qui est en même temps son fiancé, s'évertue à la sauver, mais il semble que la fatalité s'acharne après elle, car toutes les constatations de la police s'unissent pour l'accabler.

Désespéré, Workmann se rend un soir aux alentours de la maison du crime, espérant qu'un hasard l'aidera à découvrir le vérité.

Et ce hasard miraculeux se produit. Tandis que dans la nuit complice, il réfléchit profondément, volte que l'assassin arrive.

Ce n'est aucun de ceux que la police a soupçonnés.

Il a tué, en effet, Cassenas à distance, au moyen d'un dispositif mécanique qui n'a pas été découvert, maintenant, pour faire disparaître toute trace de son forfait, il est revenu sur les lieux du crime.

Il est arrêté par Workmann et livré à la justice à laquelle il explique les raisons particulières qui ont armé son bras.

Jeanne Wiswell bénéficie d'une ordonnance de non-lieu, et Workmann lui présente aussitôt sa demande d'honoraires, sous forme d'une promesse de mariage à très brève échéance.

Ramon Novarro
ANITA PAGE et RALPH GRAVES dans

L'Escadre Volante

Annapolis est la grande école navale d'où s'élanceront, sur les mers ou dans le ciel, les héros de l'escadre marine ou de la flotte des airs. Ils sont là six compagnons qui n'aspirent qu'à entrer dans l'aviation maritime, pour eux l'armée d'élite. Mais le sort contraire, la rigueur des conseils de revision spéciaux, un classement différent en éloignent quelques-uns.

Parmi ceux qui ont vu leur ambition réalisée se trouvent Tommy et Stève. Presque toujours ensemble, camarades qui s'estiment, ils ne s'en jouent pas moins des tours parfois désagréables surtout quand l'amour est en jeu.

L'amour, ici, est représenté par Anita, une ravissante jeune fille qu'ils ont recueillie dans leur canot alors qu'elle était bombée à la mer. Se glissoire il n'y a pas semble-t-il, de circonstance plus favorable pour entrer en rapports immédiatement familiers. Les deux enseignes, impressionnés par sa beauté et par sa ligne, n'aspirent qu'à la revoir et à se faire aimer Tommy, parce qu'il est plus sincère, se laisse à certains moments distancer par Stève qui, moins ému et plus d'ingéniosité pour se ménager des tête-à-tête.

Cette ingéniosité est parfois déloyale. Un jour qu'ils ont rencontré Anita au bain de la plage Stève cache le pantalon de Tommy qui ne peut les suivre ou sortir de l'eau. Force est au pauvre mystifié d'attendre la nuit pour rentrer à l'école en caleçon. Surpris malgré toutes les précautions par l'amiral, il en est évidemment réprimandé. Un autre mouvement au règlement, à la suite d'acrobaties aériennes interdites, lui vaut un nouveau blâme de ce même officier supérieur qui fut retire l'honneur de tenter le raid New-York-France, pour lequel, après les manœuvres d'ensemble, il avait été désigné. C'est Stève qui le remplacera. Quant à Tommy, il fera le voyage sur le bateau porte-avions « Langley ».

Le « Langley » appareille deux jours avant l'hydravion de Stève et de ses compagnons. Dès que l'aéroplane est parti à son tour, il se tient régulièrement en communication avec le navire. Tout à coup un message de détresse de Stève est coupé avant que le pilote ait pu indiquer sa position. C'est qu'un orage s'est abattu sur l'hydravion ; la foudre l'a frappé et il est tombé à la mer. Insubmersible, l'appareil n'en est pas moins une épave ; c'est sur ses ailes au ras des flots que se cramponnent les naufragés. Deux jours ils vogueront ainsi dans la tempête, pleins de courage, sachant bien qu'on ne les abandonnera pas.

Ramon Novarro et Anita Page dans l'Escadre Volante

L'amiral, en effet, sur le « Langley » a fait sortir tous ses avions. Les recherches réitérées sont restées pourtant infructueuses ; et l'ordre, enfin, est donné de les cesser complètement. Tommy ne peut se résigner à cette défaite. Il demande la faveur de faire une suprême tentative et l'obtient. Sa persévérance est récompensée. Il aperçoit les naufragés, mais en même temps il constate que son réservoir d'essence se vide. Alors, pour se signaler à l'équipage du « Langley », il met le feu à son avion et, comme une gigantesque comète, traverse le ciel dans sa chute. Heureusement, il tombe près de l'hydravion de Stève qui le recueille ; et ils vont bientôt recueillis à leur tour par le « Langley » qui a aperçu l'avion en flammes.

Dès qu'ils ont regagné Annapolis, Anita vient voir Tommy dont elle a eu l'héroïque témérité cette fois Stève ne se mettra pas entre eux : il a compris que Tommy était aimé et qu'il était plus sérieusement digne de l'être.

Attaqué dans un train un employé fut dépouillé de 750.000 francs.

On annonce de Londres qu'un individu a attaqué hier matin, dans un train, un employé de chemin de fer porteur de 750.000 francs dont il s'est emparé. La police recherche activement l'auteur de cette agression.

0 fr. 35 — LE NUMERO DU RÉVEIL ILLUSTRÉ — 0 fr. 35
16 PAGES — qui paraîtra le Mercredi 14 Mai commencera la publication d'un Magnifique ROMAN — 16 PAGES
MARIAGE MAUDIT
par MARC MARIO
VOIR ÉGALEMENT : Ses nombreuses photos régionales d'actualité. — Ses articles documentaires. — Ses petites Enquêtes. — Ses récréations familiales. — Ses Contes, Récits et Nouvelles, primés au GRAND PRIX LITTERAIRE DU « REVEIL ILLUSTRÉ ». — Ses Actualités anecdotiques. — Ses dessins humoristiques. — Son Petit Courrier des Lectrices, etc.
Réclamez-le à tous nos Vendeurs et Dépositaires ! ! !

TROIS CONDAMNES A MORT ONT LEUR POURVOI REJETE

La Chambre criminelle de la Cour de cassation vient de rejeter le pourvoi du condamné à mort Roos, qui avait été condamné à la peine capitale par la Cour d'assises de l'Oise, le 13 mars 1930, pour avoir assassiné le gendarme Delattre et le gendarme Prudhomme. Le pourvoi de son complice Lesage, condamné à 20 ans de travaux forcés par les mêmes assises, a été également rejeté.

La Cour de cassation a rejeté encore le pourvoi formé par Jean Gabillard, condamné à mort par la Cour d'assises du Morbihan, le 19 mars 1930, pour assassinat de la veuve Colin.

Le financier international Manzi-Fé ne sera pas extradé

Après une détention de plusieurs mois, le riche financier international Ignace Manzi-Fé a été mis en liberté provisoire, ainsi que nous l'avons relaté voici trois semaines environ.

La justice italienne, qui lui reprochait d'importantes escroqueries au préjudice de l'Italo-Britannica, banque de Milan, dont il était l'administrateur-délégué, avait réclamé son extradition par la voie diplomatique. Et le banquier fut arrêté dans les circonstances que l'on sait au moment où, de BOULOGNE, il s'apprêtait à se rendre en Angleterre.

Amené à Douai, M. Manzi-Fé comparut devant la chambre des mises en accusation de la Cour d'appel, qui donna un avis favorable à la demande formulée par le gouvernement italien.

Cependant, cet avis n'a pas été suivi.

Le Conseil des ministres, en effet, vient de transformer en définitive la liberté provisoire qui avait été accordée au financier.

M. Manzi-Fé, qui avec confiance attendait cette décision s'était retiré à PARIS-PLAGE, où il possède une villa somptueuse. Il est revenu avant-hier à DOUAI reprendre la caution qui lui avait été réclamée. Il en a profité pour remercier les personnes qui se sont intéressées à son sort pendant sa détention et en particulier son dévoué défenseur, Me Vanhoucke. Après quoi, M. Manzi-Fé est reparti, heureux enfin d'une solution qu'il attendait depuis si longtemps. R. d.

Pour que son frère « sorte de l'enfer », une jeune fille fut tuée à coups de bâton

On mande de Leide que 12 personnes ont été arrêtées à la suite d'un crime commis sous l'influence du spiritisme.

Il y a quelques jours, un jeune homme décédé et sa famille se mit en communication avec le défunt par l'intermédiaire de sa sœur comme médium. Celle-ci déclara qu'esprit de son frère le visitait disant qu'il fallait sacrifier une personne de sa famille pour le sortir de l'enfer.

On tira sort et sort et une sœur du mort après le refus de plusieurs autres membres de la famille s'offrit pour être sacrifiée.

Elle fut tuée à coups de bâtons par ses parents et plusieurs amis qui pendant quatre heures la rouèrent de coups.

Le juge a ordonné également l'arrestation de vingt autres personnes.

Télégrammes France-Colonies à remise retardée

En vue de faciliter les échanges télégraphiques entre la Métropole et les possessions d'outre-mer, M. André Maginot, ministre des P.T.T. a conféré d'accord avec M. François Piétri, ministre des Colonies, d'étendre à ces relations le service des télégrammes à remise retardée, dits « DLT ».

Le tarif modéré dont bénéficieront ces correspondances (le quart environ du tarif ordinaire), sera apprécié par les usagers et contribuera au développement des relations économiques franco-coloniales.

Le service des télégrammes « DLT » est ouvert depuis le 1er mai avec les colonies françaises d'Afrique, l'Indo-Chine et la Nouvelle-Calédonie. Il sera étendu aux relations intercoloniales, entre nos possessions de la Côte Occidentale d'Afrique.

EXCURSIONS A BRUGES

A l'occasion de la Procession du St-Sang à Bruges le lundi 5 mai l'Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing organise des excursions en autocars : 1. Lille-Bruges : aller : départ de Lille, place du Théâtre, 7 h. 30 arrivée à Bruges, 9 h. 30. — Retour : départ de Bruges, 18 h. ; arrivée à Lille place du Théâtre, 20 h. Prix, 40 fr., aller et retour.

2. Roubaix-Tourcoing-Bruges. — Aller : départ de Roubaix Gde-Place, 7 h. 30 ; départ de Tourcoing, Hôtel de Ville, 7 h. 40 ; arrivée à Bruges, 9 h. 30. — Retour : départ de Bruges, 18 h. ; arrivée à Roubaix, Gde-Place, 19 h. 45. Prix : 35 fr., aller et retour.

Le nombre de places étant limité, retenir vos billets à l'avance : au Dépôt de Marcq, 5, place du Théâtre à Lille ; kiosque Gde-Place de Roubaix et kiosque Gde-Place de Tourcoing.

GROS LOTS

CRÉDIT NATIONAL 1928

Le numéro 563.977 est remboursé par 1.000.000. Les autres numéros de la centaine sont remboursés à 500 francs.

Le numéro 5.822.836 est remboursé par 500.000 fr. Les autres numéros de la centaine sont remboursés à 500 francs.

Les deux numéros suivants sont remboursés chacun par 300.000 fr. : 810.618 1.716.018. Les autres numéros des centaines sont remboursés à 500 fr.

Les 9 numéros suivants sont remboursés chacun par 100.000 fr. : 200.477, 5.749.956, 7.073.405. Les autres numéros des centaines sont remboursés à 500 francs.

Les 6 numéros suivants sont remboursés chacun par 50.000 fr. : 447.105, 2.147.743, 3.690.075, 4.005.644, 5.972.179, 7.253.013. Les autres numéros des centaines sont remboursés à 500 francs.

Les séries supplémentaires suivantes sont remboursées à 500 fr. : 690.109 à 600 ; 3.701.494 à 700 ; 4.380.001 à 100 ; 5.415.001 à 100 ; 6.442.901 à 300 ; 6.810.001 à 6.810.000 ; 6.889.801 à 600.

CRÉDIT NATIONAL Janvier 1928

Les numéros 748.374 des 6 séries à 6 millions sont remboursés chacun par 500.000 francs.

Les 9 numéros suivants : 148.374, 478.374 des 6 séries à 6 millions sont remboursés chacun par 10.000 francs.

Les 9 numéros suivants : 108.374, 148.374, 458.374, 548.374, 598.374, 618.374, 638.374, 968.374 des 6 séries de 6 à 5 millions sont remboursés chacun par 5.000 francs.

Tous les bons dont les numéros se terminent par l'un des trois nombres suivants : 6.419, 6.794, 6.374, sont remboursés par 1.000 fr., sauf les 60 bons déjà épuisés et qui sont remboursés chacun par 500.000, 10.000 et 5.000 francs.

UN TRÉSOR CACHÉ dans les 500.000 obligations non réclamées du Crédit National, Crédit Foncier, Ville de Paris, Panama, Ch. fer, bons, publiées avec les Tirages (Lots et Rem. Remboursement), en... 6 francs (Journal Officiel des Tirages, 6, r. Montmartre, Paris).